* * *

Les journaux européens nous ont apporté le compte rendu des séances du parlement anglais, durant la courte session qui a eu lieu à la fin d'octobre, pour le vote des crédits nécessités par la guerre d'Afrique. Les débats dans la chambre des communes ont été les plus remarquables et les plus mouvementés qu'on y ait entendus depuis longtemps. La discussion sur l'adresse a duré trois jours. Le premier jour, le chef de l'opposition, M. Campbell Bannerman, a protesté contre la politique du cabinet durant les derniers mois, mais a déclaré que le drapeau anglais étant déployé sur les champs de bataille, il ne veut pas créer d'embarras au gouvernement de Sa Majesté. M. Balfour, le distingué leader de la chambre, a répondu avec éloquence au chef de l'opposition. Puis un amendement de M. Dillon, appuyé par M. Labouchère, a été repoussé par 54 contre 322. Le lendemain, sir William Vernon Harcourt, l'ancien chef de la gauche, a parlé dans le même sens que M. Campbell Bannerman, mais avec une hostilité plus accentuée. Il a nettement accusé le cabinet de s'être ingéré dans les affaires intérieures du Transvaal, sur lequel la suzeraineté de l'Angleterre avait été abandonnée en 1884. Il a terminé en repoussant toute responsabilité dans les mesures qui ont amené la guerre, mais en disant qu'il appuierait le gouvernement de la reine dans le malheureux conflit.

Mais c'est le troisième jour que le débat est devenu surtout dramatique. La séance a commencé par un piquant épisode. Un député conservateur, M. Seton Karr, a appelé l'attention du gouvernement sur les violences de langage de certains députés irlandais, en particulier de M. W. Redmond, au sujet de la question du Transvaal. Voici le compte rendu sténographique de l'incident :

« M. W. Redmond.—Puisque je suis personnellement mis en cause, je demande à dire deux mots. Je tiens simplement à déclarer qu'en envoyant un message de sympathie au président Krüger, je n'ai fait que suivre l'exemple qui m'a été donné par le petit-fils de Sa Majesté, je veux dire l'empereur d'Allemagne ! (*Rire général et prolongé.*)

« M. Balfour.—J'avoue que je ne m'étais pas douté que l'honorable député de Clare (M. W. Redmond) prenait pour modèle l'auguste personnage qu'il vient de nommer. (*Rires*). Je tiens à dire qu'avec de nombreux points de dissemblance, il y a, en tous cas, cette